nôva tech
Eaux pluviales | Sciences & Gestion
12e conférence internationale
2026

SYNTHÈSE

Organisée par le Graie, l'OTHU et la Métropole de Lyon, la conférence internationale Novatech est dédiée à la gestion intégrée et durable des eaux pluviales et à l'adaptation des territoires aux défis climatiques et environnementaux.

La 12e édition de Novatech s'est tenue du 29 juin au 3 juillet 2026, à l'UCLy à Lyon.

Au programme de cette édition

- **145 communications** orales et **95** posters
- 1 session de **conférence plénière** en ouverture avec Rhys COLEMAN, Peter BACH et Kotchakorn VORAAKHOM
- **5 thématiques** : Ouvrages à la source (Comprendre & agir, Mesurer et modéliser) - Gouvernance & aménagement - Approches bassins versants - Transfert de connaissances
- 3 sessions **poster** : chaque jour un programme différent permettant des échanges fructueux entre intervenants et congressistes
- Des **ateliers et workshops** le lundi pour creuser des sujets particuliers, temps privilégié pour que les communautés se réunissent
- **4 visites de terrain et 2 jeux sérieux** proposés le vendredi pour découvrir la GIEP en action sur le territoire de la Métropole de Lyon.

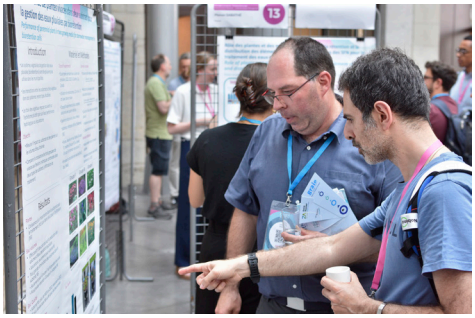
650 participants, issus de plus de 35 pays.

Les défis majeurs révélés par Novatech 2026

- **Changer d'échelle.** Massifier les solutions fondées sur la nature.
- **Penser Eau-Sol-Végétal comme un système.** Poursuivre la compréhension et le suivi in situ du fonctionnement de ce triptyque, très dépendant du contexte local
- **Concevoir en fonction des climats futurs et maintenir les performances dans le temps.**
- **Faire de la donnée un bien commun,** partagée à l'international, enrichie de la diversité des contextes climatiques, mais aussi nourrie des échecs en partageant les difficultés rencontrées.
- **Développer des indicateurs multicritères** au-delà de l'hydrologie, pour valoriser la plurifonctionnalité des aménagements et stratégies de territoires.
- **Faire dialoguer les outils et l'expertise humaine**, notamment dans des approches multicritères de planification.
- **« Désiloter » et renforcer la coopération avec l'ensemble de acteurs** : entre scientifiques et opérationnels, entre services publics, entre les acteurs de l'aménagement urbain avec une approche inter métiers, entre acteurs publics et privés, et enfin mobiliser les citoyens et usagers.







Transformer durablement les territoires par une gestion intégrée des eaux pluviales

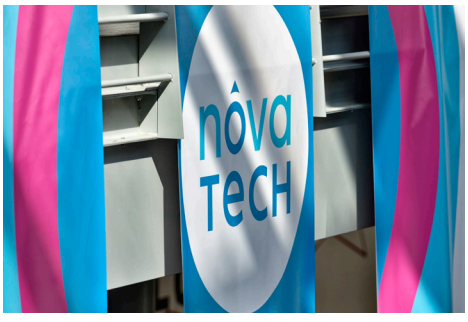
Qu'avons-nous appris collectivement à Novatech ?

Plus de trente ans après la première édition de Novatech, la gestion intégrée des eaux pluviales est entrée dans une nouvelle phase de relative maturité. Les connaissances scientifiques sont considérables, les retours d'expérience se multiplient sur tous les continents, les outils numériques pour l'aide à la décision s'affinent. Les stratégies de territoires et les solutions fondées sur la nature démontrent leur capacité à répondre simultanément aux enjeux d'inondation, de qualité de l'eau, d'adaptation climatique, de biodiversité, d'aménagement de la ville et de qualité de vie.

Les échanges montrent souvent que les défis ne sont plus principalement techniques et scientifiques. Ils concernent désormais plutôt la capacité à planifier, décider, entretenir, gouverner et diffuser ces nouvelles pratiques à grande échelle. Les questions se focalisent aussi sur le long terme avec la prise en compte des évolutions futures de notre climat et de nos sociétés.

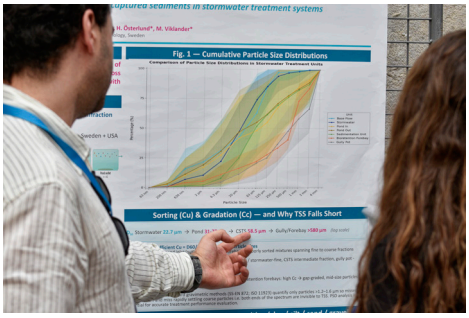
Les président.es de sessions de cette édition 2026 ont été invité.es à formaliser les points forts et perspectives ressortant de chacune des sessions. C'est **à l'appui de ces analyses collectives que nous mettons en lumière ici les principaux enseignements** et principaux défis à venir que nous retiendrons de Novatech 2026 pour faire de la gestion intégrée des eaux pluviales une composante ordinaire de la fabrique de la ville.











1 - Transformer les territoires et « désiloter »

Intégrer l'eau de manière transversale dans les politiques publiques, dans l'urbanisme et les projets d'aménagement

1. La gestion des eaux pluviales devient un véritable projet de territoire

Les communications montrent que **la gestion des eaux pluviales n'est plus une simple question d'hydrologie urbaine. Elle devient un véritable levier de transformation des territoires**, mobilisant l'urbanisme, le paysage, les sols, la biodiversité, l'adaptation climatique, la santé, les usages et la qualité de vie.

Les retours d'expérience démontrent que cette transformation repose avant tout sur une stratégie politique durable, une gouvernance transversale au sein des politiques publiques et une mobilisation continue des acteurs pour « désiloter » les approches.

De nombreux projets d'aménagement exemplaires ont été partagés, de l'échelle de la copropriété à la zone d'aménagement concertée, en passant par des entrées de ville ou des parcs urbains. Ils démontrent que, sous l'impulsion d'acteurs convaincus, il est possible d'embarquer très en amont l'ensemble des parties prenantes, pour des projets réussis, avec des motivations multiples souvent dès l'origine. Ces intervenants soulignent également les efforts de formation et de démonstration par l'exemple pour généraliser ces approches de gestion des eaux pluviales à la source dans tous les projets.

Quelques communications portaient sur la récupération des eaux pluviales. Évoquant un projet de territoire, il semble essentiel aujourd'hui d'intégrer les usages possibles des eaux pluviales, et plus largement des eaux non-conventionnelles, dans la gestion territoriale durable des ressources en eau, avec une vision systémique.

2. Les solutions de gestion des eaux pluviales à la source entrent dans le champ des infrastructures

Les solutions fondées sur la nature pour la gestion des eaux pluviales à la source ne sont plus considérées comme des expérimentations, mais bien comme des **infrastructures urbaines à part entière**. La mobilisation du triptyque Eau-Sol-Végétal est un véritable atout pour les projets et les territoires et il contribue à façonner la ville. L'eau et la végétation ne sont plus cachées mais ce sont devenus des éléments avec une visibilité et une place / fonction reconnue. **La multifonctionnalité des aménagements est un critère essentiel** ; ils répondent à de nombreux objectifs au-delà de la gestion de l'eau (inondation, qualité et sobriété), que ce soit le rafraichissement, la biodiversité, l'amélioration du cadre de vie. La satisfaction de ces objectifs est probablement une des clés de réussite de cette stratégie, mais elle appelle le développement d'indicateurs objectivés et quantifiables.

Enfin, les résultats obtenus après dix ou vingt ans de déploiement dans certains territoires font la preuve de l'intérêt des stratégies de déconnexion et de gestion à la source pour la **réduction des inondations et rejets par temps de pluie**, à l'échelle du système d'assainissement.

3. Le principal défi devient celui de la mise en œuvre à grande échelle

Les connaissances techniques sont aujourd'hui largement disponibles. Les freins identifiés au déploiement de ces solutions sont principalement organisationnels, culturels et économiques.

Du point de vue organisationnel, des démarches et des dynamiques originales sont déployées ou expérimentées, que ce soient des « cercles interservices », des « facilitateurs eau », des méthodes de travail plus collaboratives, dont les effets bénéfiques sont déjà perceptibles.

Les communications sont nombreuses à conclure sur le besoin de financement ou d'incitations financières pour le développement de ces solutions. L'intérêt économique à l'échelle du particulier est d'ailleurs discuté. Mais, au regard des coûts évités, il serait intéressant de mobiliser les assureurs, pour partager leur vision des risques en ce qui concerne la gestion des eaux pluviales.

De nombreuses expériences soulignent l'intérêt de communiquer autour de « l'eau de pluie », un vocabulaire qui redonne sa **dimension ressource à l'eau dans les esprits**. Dans le contexte marquant du changement climatique, un changement de culture du rapport à l'eau est indispensable. L'une des clés pour y parvenir réside probablement dans la manière de percevoir la gestion de l'eau de pluie : il convient d'en faire une démarche logique, banale, accessible et de la responsabilité de chacun.

Enfin, les expériences interrogent parfois le juste équilibre à trouver entre réglementation et incitation.

2 – Planifier et décider

Développer et faciliter l'appropriation des outils de modélisation et d'aide à la décision adaptés aux enjeux de territoires et au changement climatique.

1. La modélisation devient un véritable outil d'aide à la décision

Les solutions doivent être adaptées au contexte local. En effet, le choix et l'efficacité des solutions dépendent fortement des caractéristiques locales des sols, de la faisabilité foncière, des usages, des coûts et des objectifs poursuivis.

Les travaux présentés montrent une évolution importante des outils numériques et de la modélisation. Ces outils et méthodes ne sont plus uniquement mobilisés pour comprendre, mais aussi pour éclairer les décisions publiques, hiérarchiser les investissements et accompagner la planification territoriale. Ils permettent progressivement d'identifier les secteurs prioritaires, de comparer différentes stratégies d'aménagement et d'associer les parties prenantes aux choix, dans un contexte de changement climatique et d'incertitudes croissantes.

2. Les outils d'évaluation évoluent vers une approche multicritère

Les communications montrent que les outils d'aide à la décision intègrent aujourd'hui les performances hydrologiques et la qualité des eaux, mais aussi les bénéfices environnementaux, les coûts sur le cycle de vie, les services écosystémiques et les attentes et besoins des usagers.

Le défi n'est plus tant de développer de nouveaux outils que de poursuivre l'acquisition de données de terrain pour les alimenter. Il s'agit également de renforcer les compétences nécessaires pour les utiliser et les articuler avec les outils opérationnels des collectivités.

3. L'intelligence artificielle ouvre de nouvelles perspectives mais soulève aussi des questions

L'intelligence artificielle apparaît dans plusieurs communications, notamment pour les prévisions en temps réel, les modèles hybrides, la gestion en temps réel des réseaux et l'aide à la décision. Les échanges montrent cependant une **approche prudente**. Les bénéfices sont réels, mais plusieurs présidents de session soulignent la nécessité de mieux gérer les incertitudes, d'identifier les effets non souhaités, de maintenir des modèles interprétables et transparents et de renforcer la confiance des gestionnaires.

3 - Affiner la compréhension des processus

Approfondir la connaissance des mécanismes qui gouvernent le fonctionnement des solutions fondées sur la nature, notamment vis-à-vis des polluants émergents et de l'infiltration.

1. Le triptyque Eau – Sol – Végétation apparaît comme essentiel, mais son fonctionnement est fortement dépendant du contexte

Toutes les sessions consacrées aux performances des ouvrages convergent vers une même conclusion : **ces performances résultent d'interactions complexes** entre l'eau, le sol, les matériaux, la végétation, les microorganismes et le climat et sont fortement dépendantes du contexte.

Les recherches montrent notamment le rôle structurant du sol dans les processus d'infiltration et de traitement ; l'influence des caractéristiques des végétaux sur l'évapotranspiration, le rafraîchissement urbain et la résilience des ouvrages ; l'importance des conditions locales (climat, taille des ouvrages par rapport au bassin versant, type de végétation, perméabilité des sols).

De nombreux travaux proposent de nouveaux substrats, matériaux adsorbants ou configurations innovantes destinés à améliorer les performances hydrauliques ou épuratoires. Il est important de ne pas se priver de nouvelles solutions et configurations, mais de veiller à ce que l'optimisation ne soit pas faite au détriment de la simplicité d'exploitation et de la robustesse sur le long terme.

Cette diversité conduit à **privilégier des approches fondées sur l'adaptation au contexte** plutôt que sur la recherche d'une solution optimale unique.

2. La qualité des eaux et les contaminants émergents reste une priorité scientifique

Une part importante des communications porte sur les performances de traitement des ouvrages. Les recherches mettent en évidence la capacité des biofiltres et ouvrages d'infiltration à retenir de nombreux contaminants, mais également les phénomènes de relargage possibles selon les matériaux ou les sols, ainsi que l'émergence de nouveaux contaminants d'intérêt comme les PFAS ou les microplastiques. Ainsi, l**es ouvrages peuvent être simultanément des puits et des sources de pollution selon les conditions de fonctionnement.**

3. L'infiltration doit être considérée dans toutes ses dimensions

Les recherches confirment que de nombreux événements pluvieux réalimentent uniquement les horizons superficiels, participant ainsi à réhydrater les sols, sans atteindre les nappes, tandis que certaines configurations peuvent favoriser des transferts plus profonds. Il en est de même pour le transfert des contaminants.

Les recherches doivent être poursuivies pour mieux caractériser les conditions conduisant à une recharge effective des nappes et intégrer ces connaissances dans la conception des ouvrages.

4. L'évapotranspiration devient un indicateur clé des performances

Plusieurs communications soulignent les **progrès réalisés dans la quantification de l'évapotranspiration** grâce à des approches complémentaires : mesures directes, méthodes de calcul, télédétection ou imagerie satellitaire. Ces travaux confirment que l'évapotranspiration constitue un processus majeur, tant pour la gestion quantitative des eaux pluviales que pour le confort thermique urbain. L'enjeu est désormais de passer d'expérimentations locales à des évaluations à l'échelle du quartier ou de la ville.

4 - Garantir les performances dans le temps

Assurer le suivi, l'entretien et la gestion patrimoniale des ouvrages sur le long terme.

1. La performance des ouvrages évolue dans le temps

Les communications montrent que les **performances hydrauliques, environnementales et thermiques des ouvrages ne sont jamais figées.** Elles évoluent sous l'effet du développement de la végétation, de l'accumulation des sédiments, du vieillissement des matériaux, des conditions climatiques et des pratiques d'usage et d'entretien.

Les suivis de long terme mettent en évidence une variabilité importante, y compris entre ouvrages de conception similaire, et invitent à intégrer davantage les incertitudes et les trajectoires d'évolution des ouvrages dans leur conception et leur évaluation.

Différentes méthodes et technologies permettant ce suivi se développent : des capteurs à faible coût, des échantillonneurs passifs, l'utilisation de drones et d'images satellitaires, etc. Ces technologies rendent désormais possible un suivi plus fréquent et spatialement distribué des performances hydrologiques, de la qualité de l'eau et de l'état de la végétation, mais avec encore des précautions quant à l'interprétation et la qualité des données.

2. L'entretien apparaît comme le principal facteur de pérennité des performances

L'ensemble des sessions consacrées à la maintenance convergent vers un même constat : **de nombreux ouvrages voient leurs performances diminuer faute d'un entretien adapté**. Selon le contexte d'aménagement, les solutions fondées sur la nature peuvent souffrir d'un manque d'entretien.

La végétation devient un véritable objet de gestion. Son évolution conditionne directement les performances hydrauliques, l'évapotranspiration, le rafraîchissement urbain et l'acceptabilité sociale des ouvrages.

Les travaux montrent que les mécanismes de dégradation sont désormais relativement bien identifiés, mais leur cinétique reste difficile à prédire étant donné l'influence importante du contexte local. De premiers modèles ou outils se développent pour anticiper les défaillances et interventions : l'entretien doit être considéré comme une composante à part entière de la conception des projets.

Au-delà des aspects techniques, les échanges soulignent l'importance de la formation des gestionnaires, de l'organisation des services, du partage d'information et de la gestion patrimoniale de l'ensemble des solutions de gestion des eaux pluviales (qu'elles soient végétalisées ou non).

3. La performance doit être appréciée et entretenue sur l'ensemble du cycle de vie

Les outils numériques de modélisation permettent de revoir les méthodes traditionnelles de dimensionnement qui atteignent leurs limites face à l'évolution du climat. Il ne s'agit plus de se limiter à une pluie de projet mais d'**évaluer les performances des ouvrages et leur résilience dans différentes conditions climatiques, avec de longues chroniques de pluie et des événements réels**, au regard des objectifs quantitatif (notamment avec les événements extrêmes) mais aussi qualitatif (avec des enjeux sur les pluies longues).

La performance n'est plus une caractéristique initiale d'un ouvrage mais une qualité qui se construit et se maintient tout au long de son cycle de vie. Il s'agit de construire un **continuum entre conception, exploitation, suivi et gestion patrimoniale** des infrastructures, avec des indicateurs adaptés et partagés. Il ne s'agit pas uniquement d'évaluer comment un aménagement pourra gérer une pluviométrie différente, mais également comment cet aménagement pourra se maintenir dans des conditions climatiques différentes (notamment les végétaux).

5 - Diffuser, partager et accompagner le changement

Assurer le transfert de connaissances pour transformer durablement les pratiques.

1. Le changement des pratiques est désormais le principal défi

Les échanges confirment que les verrous techniques au changement de pratiques sont progressivement levés. Les connaissances, les méthodes et les retours d'expérience sont aujourd'hui suffisamment nombreux pour accompagner la transformation des territoires.

Le défi devient désormais celui de leur appropriation par l'ensemble des acteurs : collectivités, bureaux d'études, aménageurs, entreprises, gestionnaires, chercheurs, enseignants et citoyens.

La transition repose autant sur les compétences, les organisations et les cultures professionnelles que sur les innovations techniques. Elle appelle à faire évoluer les dispositifs de formation, d'accompagnement et de diffusion des connaissances, afin d'accélérer la généralisation des bonnes pratiques.

2. Les communautés de pratique deviennent des moteurs de l'innovation

Les communications montrent l'intérêt des réseaux internationaux, des ateliers interdisciplinaires, des communautés scientifiques et des dispositifs de recherche ancrés dans les territoires pour favoriser le partage d'expériences. Les exemples présentés - ateliers européens de jeunes chercheurs, projets collaboratifs ou bases de données internationales - illustrent la **richesse des échanges entre scientifiques et praticiens, entre disciplines, générations et territoires.** Ils soulignent également l'importance de préserver ces espaces d'échange dans la durée.

3. Partager et standardiser les données

Les données deviennent un bien commun pour faire évoluer les connaissances et les pratiques.

Plusieurs sessions insistent sur l'importance croissante des données, qu'il s'agisse de longues chroniques météorologiques, de bases de données ouvertes, de données alternatives (casernes de pompiers, réseaux sociaux, observations de terrain), de référentiels communs, de plateformes de connaissances ou de retours d'expériences mutualisés. Ces démarches facilitent la comparaison des résultats entre territoires, climats et types d'aménagements, tout en accélérant la production de connaissances.

Les intervenants soulignent la **nécessité de disposer de données accessibles, standardisées et réutilisables selon les principes FAIR**, dans la perspective de développer des bases de données partagées, harmoniser les méthodes et favoriser la diffusion des outils numériques open source.

4. Former et sensibiliser tous les publics

La diffusion des connaissances ne concerne plus uniquement les spécialistes. Les initiatives présentées s'adressent aux professionnels de différents niveaux d'expertise, aux élus, aux étudiants, aux citoyens, aux jeunes publics. Guides techniques, plateformes de formation, expositions, jeux pédagogiques, « ambassadeurs de la pluie » ou outils numériques témoignent d'une diversification des modalités de sensibilisation.

Développer des dispositifs pédagogiques adaptés à la diversité des publics, changer le regard sur la pluie et renforcer la culture de l'eau dans la société, apparaissent comme une condition essentielle de la transformation des pratiques.

5. Standardiser sans uniformiser

Plusieurs communications montrent que les guides, référentiels ou chartes qualité constituent aujourd'hui des leviers importants pour passer de projets démonstrateurs à une mise en œuvre à grande échelle. La standardisation permet de sécuriser les pratiques, d'améliorer la qualité des projets, de faciliter la maintenance et de diffuser plus rapidement les innovations. Cette harmonisation doit toutefois conserver une capacité d'adaptation aux contextes locaux.

6. Construire des passerelles entre science, action et société

Les interventions soulignent souvent que **les progrès les plus significatifs naissent des collaborations entre chercheurs, collectivités, gestionnaires, entreprises et citoyens**.

Le **dialogue entre science et opérationnel** devient une composante essentielle de la recherche elle-même, permettant de produire des connaissances directement mobilisables par les territoires.

Il s'agit aujourd'hui de développer **des démarches de co-construction** associant production scientifique, expérimentation opérationnelle et montée en compétence des acteurs, afin d'accélérer la transition vers une gestion intégrée et durable des eaux pluviales.

Cette dynamique collaborative constitue l'une des grandes forces de la « communauté Novatech » et du Graie depuis plus de trente ans.

Conclusions

Après plus de quarante années de recherche en hydrologie urbaine, la 12e édition de Novatech confirme que la gestion intégrée des eaux pluviales n'est plus une innovation expérimentale. Les connaissances scientifiques sont solides, les retours d'expérience se multiplient et les outils se diversifient. **Le défi majeur n'est plus de démontrer l'intérêt des solutions fondées sur la nature, mais de les transformer en pratiques courantes et de créer les conditions de leur généralisation.**

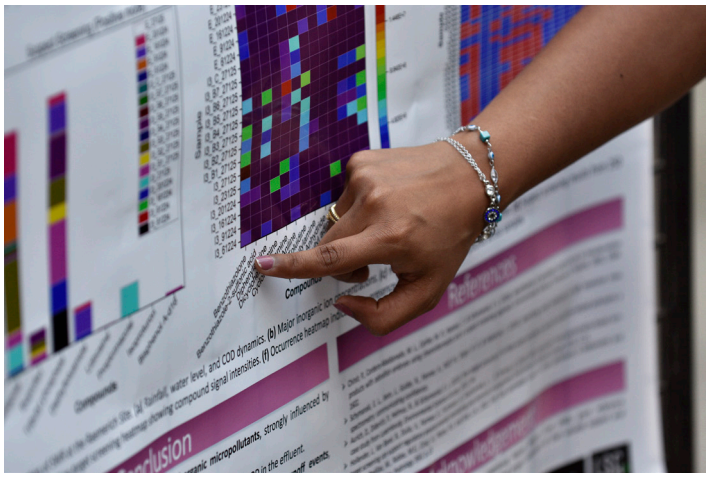
Les recherches visent aujourd'hui à comprendre finement les processus qui conditionnent les performances des solutions fondées sur la nature, afin de c**oncevoir des ouvrages plus efficaces, plus robustes et mieux adaptés à la diversité des contextes** urbains et climatiques. Elles développent également des outils pour changer d'échelle, en évaluant l'efficacité des stratégies de gestion à la source à l'échelle des territoires, dans un contexte de changement climatique et de forte incertitude.

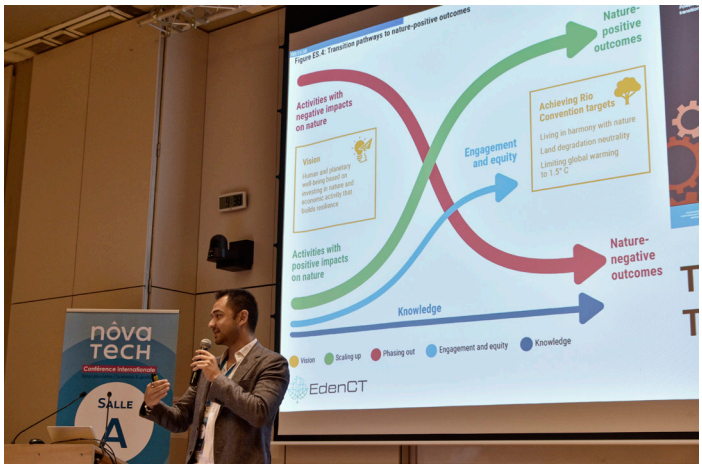
Le déploiement à grande échelle de ces solutions suppose de **nouvelles formes de gouvernance** et leur intégration dans les politiques publiques, une appropriation et une montée en compétence de l'ensemble des acteurs, une meilleure articulation entre recherche et opérationnel, une **vision intégrée reliant l'eau, les sols, le végétal, l'aménagement et les usages**, et une gestion durable et adaptée dans le temps.

La réussite de la transition dépend aujourd'hui de notre capacité collective à partager les savoirs et les outils, former les acteurs, structurer des communautés de pratique et construire une véritable culture commune de la gestion intégrée des eaux pluviales. Elle dépend aussi de notre capacité à anticiper pour construire sur le long terme.


nôva tech
MERIEUX


nôva tech
Conférence internationale
SALLE
A


References


Nature-positive outcomes
Activities with negative impacts on nature
Engagement and equity
Achieving Rio Convention targets
Living in harmony with nature
Land degradation neutrality
Limiting global warming to 1.5°C
Activities with positive impacts on nature
Nature-negative outcomes
Knowledge
Vision
Scaling up
Phasing out
Engagement and equity
Knowledge
EdenCT
nôva tech
Conférence internationale
SALLE
A





Trophées Thierry Maytraud

À travers les Trophées Thierry Maytraud, la conférence internationale Novatech met à l'honneur des initiatives transdisciplinaires portées par des professionnels qui, sans être spécialistes de l'eau pluviale, savent l'intégrer de manière pertinente et innovante dans leurs projets.

Pour cette 12e édition de Novatech**, 13 projets ont été sélectionnés** par un jury rassemblant des représentants des différents métiers concernés. Les porteurs de projets ont été invités à présenter oralement leur projet lors de la conférence, devant le jury. Départager les projets finalistes n'a pas été une mince affaire : la qualité de ces projets exemplaires a rendu les délibérations particulièrement délicates pour le jury !

Un grand merci aux membres du jury pour leur implication !

- Elisabeth SIBEUD, Métropole de Lyon
- Cyrille GIREL, Grand Chambéry
- Véronique DUFOUR, Ville & Aménagement Durable
- Anne-Laure HERAUD, Suez
- Damien SAULNIER, UrbaLyon
- Vincent NALIN, Agence de l'Eau Loire-Bretagne
- Fabien ABAD, Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse
- Sylvain MOREIRA, Cerema
- Frédéric DELLINGER, Eranthis
- Tim FLETCHER, Université de Melbourne
- Elodie BRELOT, Graie

Les lauréats 2026 des Trophées Thierry Maytraud



Catégorie **Stratégie de territoires**

La démarche Eau en ville genèvoise : du changement de paradigme au changement de pratiques / **Office cantonal de l'eau** - Suisse

La démarche Eau en ville, portée par l'office cantonal de l'eau du Canton de Genève depuis 2019, vise à transformer durablement la gestion de l'eau urbaine selon le concept de Ville éponge. En six ans, elle a impulsé un véritable changement de pratiques, avec près de 150 projets accompagnés à différentes échelles. La démarche s'appuie notamment sur des expérimentations (réalité virtuelle, projets pilotes, renaturation des sols) et sur des actions de formation, dont la première certification romande de coordinatrice et coordinateur de la Ville éponge.



Catégorie **Appropriation intersectorielle et accompagnement**

L'eau, un défi urbain… et une opportunité pour réinventer la ville

Bouygues Immobilier - France

Face aux enjeux de raréfaction de la ressource en eau et de multiplication des aléas climatiques, Bouygues Immobilier a développé une stratégie structurée autour de deux axes majeurs : la sobriété des usages et la gestion durable et intégrée des eaux pluviales. Cette démarche s'est concrétisée par la mise en œuvre de dispositifs visant le zéro rejet à la parcelle pour les pluies centennales. Le projet Kipolis à Tours, première opération visant ce profil GIEP, illustre concrètement cette ambition en intégrant gestion optimisée des eaux pluviales, augmentation des surfaces végétalisées et étude agro-pédologique, démontrant ainsi l'efficacité du triptyque eau-sol-végétal dans la fabrique urbaine résiliente.

Catégorie **Opération de renouvellement urbain**



Lyon 3e - La noue boisée de la rue Duguesclin / **INDIGÈNE paysages** - France
Porté par les habitants de la résidence Moncey Nord, le projet de la rue Duguesclin transforme une bande paysagère dégradée en une véritable infrastructure écologique urbaine. Grâce à la séparation des réseaux et à la déconnexion d'une large part des toitures, l'eau de pluie est aujourd'hui infiltrée sur place au cœur de noues boisées. Ce boisement hydrologique, long de près de 150 mètres, agit comme un dispositif climatique par l'ombrage et l'évapotranspiration, tout en constituant un maillon du corridor écologique entre la Tête d'Or et le parc Blandan. Une palette végétale locale, utile à la faune, y installe durablement le vivant.

Prix **Coup de cœur du jury**



Prospérer dans un climat changeant en valorisant l'eau sous toutes ses formes ; du ruissellement aux eaux usées, en passant par la vie qu'elle soutient : le cas du parc « Sponge » éco-humide Dr. M.S. Swaminathan à Chennai en Inde
Sponge Collaborative - Inde
Le parc écologique Dr. M.S. Swaminathan est l'un des plus grands exemples indiens de parc éponge : une infrastructure bleue-verte (IBV) conçue pour atténuer les risques climatiques liés aux inondations, aux vagues de chaleur et à la pénurie d'eau. Au cœur de ce projet de 6,7 hectares se trouve un plan d'eau restauré, alimenté par des eaux usées traitées.

Prix du public



Le Grand Chemin : concevoir un paysage intercommunal cohérent intégrant la gestion à la source de la pluie / **Est Ensemble** - France
Le Grand Chemin est une boucle verte de 55 km à terme, dont la réalisation est prévue à horizon 2030 : 36 km de cette boucle traversent les 9 villes du territoire de l'établissement public territorial d'Est Ensemble et visent à relier de nombreux parcs et espaces verts du Grand Paris. La spécificité de cette portion du projet est de s'inscrire dans le tissu urbain existant de ces 9 communes en transformant les espaces publics en un parcours de « parc habité » en conciliant mobilités douces, continuités écologiques, création de supports de biodiversité pouvant devenir des îlots de fraîcheur et espaces de loisirs.







Les comités

Comité scientifique

Présidents du comité scientifique — **Frédéric CHERQUI**, INSA Lyon & **Tim FLETCHER**, University of Melbourne

Jean-Luc BERTRAND-KRAJEWSKI, INSA Lyon - DEEP - France

Alberto CAMPISANO, University of Catania - Italie

Frédéric CHERQUI, INSA Lyon - DEEP - France

Danielle DAGENAIS, Université de Montréal - Canada

Nilo DE OLIVEIRA NASCIMENTO, Federal University of Minas Gerais - Brésil

Sophie DUCHESNE, INRS-ETE - Canada

Thomas EINFALT, Hydro & Meteo GMBH - Allemagne

Tim FLETCHER, The University of Melbourne - Australie

Elizabeth FASSMAN-BECK, Southern California Coastal Water Research Project - USA

Marie-Christine GROMAIRE, Ecole des Ponts ParisTech - Leesu - France

Perrine HAMEL, Nanyang Technological University - Singapour

Jeroen LANGEVELD, Delft University of Technology - Pays Bas

David MCCARTHY, University of Guelph - Canada

Tone MUTHANNA, Luleå University of Technology - Suède

Veljko PRODANOVIC, Institute for Artificial Intelligence of Serbia - Serbie

Bénédicte RULLEAU, INRAE Nouvelle-Aquitaine - Bordeaux - France

Virginia STOVIN, University of Sheffield - Royaume Uni

Andres TORRES, Instituto Javeriano del Agua - Colombie

Bert VAN DUIN, City of Calgary - Canada

Maria VIKLANDER, Luleå University of Technology - Suède

Comité de programme

Secrétaire générale de Novatech — **Élodie BRELOT**, directrice du Graie

Agence de l'eau Loire-Bretagne : Vincent NALIN

Agence de l'eau RMC : Fabien ABAD

Agence d'urbanisme URBALYON : Damien SAULNIER

Altereo, Graie* : Benoît MARDUEL

Astee : Mathilde SILVERT

Cerema Centre-Est : Sylvain MOREIRA

Erantis Paysagiste : Frédéric DELLINGER

GRAIE - OTHU : Laëtitia BACOT

Grand Chambéry, Graie* : Cyrille GIREL

H2O'Lyon : Claire-Lise MEYER

La Métropole de Lyon : Elisabeth SIBEUD et Muriel FLORIAT

Office Français de la Biodiversité : Stéphane GARNAUD-CORBEL

OTHU - INRAE : Flora BRANGER

SUEZ Consulting Safège, Graie* : Anne-Laure HERAUD

VAD - Ville et Aménagement Durable : Véronique DUFOUR

Veolia Eau Centre-Est, Graie* : Sandrine DUBUC

*Administrateurs Graie

Les partenaires

Partenaires techniques et financiers

Mécènes

Associations partenaires

Partenaires presse

La conférence est organisée par

www.graie-novatech.org

Photos © Graie - Bertrand Pichène